

ESPECES INVASIVES EN BRETAGNE

Plantes et vertébrés continentaux

POINTS FORTS

- un sujet original
- un ouvrage complet
- à destination des nombreux étudiants, professeurs et gestionnaires

Un sujet d'actualité

Ce neuvième tome de la collection « *Les Cahiers naturalistes de Bretagne* » édité par le conseil régional de Bretagne et publié par Biotope est consacré à la problématique du développement des espèces invasives et tout particulièrement des plantes vasculaires et des vertébrés continentaux. Il est destiné à un large public et a pour ambition de décrire précisément les processus de développement des invasifs ainsi que de fournir des conseils en matière de gestion et de lutte biologique adaptée.

L'invasion par des espèces exotiques est devenu un problème majeur dans la conservation des espèces autochtones et dans l'agriculture tant les introductions se sont multipliées en quelques décennies. Les conséquences économiques sont parfois considérables. L'invasion biologique est désormais reconnue comme la deuxième cause, après la destruction des habitats, du déclin de la biodiversité.

Cet ouvrage, réalisé en étroite collaboration entre le Muséum national d'Histoire naturelle, Arcocampus Ouest et l'INRA, est le fruit d'un travail d'équipe regroupant de nombreuses compétences sur les différents groupes animaux et végétaux et sur les modalités de gestion déjà expérimentées. Il a été initié notamment à travers une commission du Conseil Scientifique Régional pour le Patrimoine Naturel et a bénéficié de soutiens financiers de la région Bretagne et de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement).

Coordinateurs

Jacques HAURY : Professeur à l'Agrocampus Ouset
Philippe CLERGEAU : Professeur du Muséum national d'Histoire naturelle

Sommaire

- Partie 1** : L'émergence d'une problématique écologique
- Partie 2** : Définitions et débats en cours
- Partie 3** : Les plantes invasives
- Partie 4** : Les vertébrés invasifs
- Partie 5** : Les perspectives de gestion

LES PLANTES INVASIVES AVERÉES

1.1 L'ail à tige triquetre

Allium triquetrum L.

L'ail à tige triquetre est une monocotylédone pérenne qui appartient à la famille des Liliacées et au genre ail (*Allium*). Cette plante herbacée produit, à partir de bulbes blanchâtres ovales, des tiges de 20 à 30 cm, à section triangulaire. La plante dégage une forte odeur ailée caractéristique du genre. Les fleurs, en clochettes blanches portant une nervure médiane verte au revers de chaque pétale, sont produites en ombelle unilatérale de 5 à 15 fleurs. Les plantes, matures dès l'âge de 1 an, produisent des graines avant une durée de vie de 3 à 5 ans. La germination se produit en automne, la floraison au début du printemps (mars-mai).

L'ail à tige triquetre réalise également de la multiplication végétative par des bulbes. Les habitats types de l'ail à tige triquetre sont les friches vivaces mésotrophes, subnitrifiées, humides et ombragées, proches des axes routiers : bordures de chemins, vergers et zones mal drainées sur les axes littoraux (près notamment d'anciens ports).

D'origine méditerranéenne, cette espèce a été introduite en Bretagne et en Angleterre pour des motifs ornementaux et culinaires (Cormier et coll., 2004). *Allium triquetrum* a commencé à décoller dès les années 1970 et coloniser les milieux naturels. La dispersion lointaine de la plante est réalisée par les transports de graines et de bulbes via des transports de terre. La prolifération de l'ail triquetre produit des colonies très denses, concurrençant les fèces herbacées.

La difficulté de sa gestion réside en la nécessité d'agir à la fois sur la reproduction sexuée (qui assure le coulage des fleurs au printemps) et la multiplication végétative (qui assure la colonisation des habitats à l'échelle du sol). Il est à noter que le traitement par les fèces est plus efficace, les graines et fèces résistent, ainsi que les bulbes comme pour la plupart des géophytes.

1.2 Le Séneçon en arbre

Baccharis halimifolia L.

Le Séneçon en arbre est un arbuste de la famille des Astéracées pouvant atteindre 4 m de haut et autant de large, avec des tiges noueuses jusqu'à un cm de diamètre. Ses feuilles, calquées, recouvrent une gaine visqueuse qui semble repousser les herbivores.

Les inflorescences sont constituées de capitules de fleurs blanchâtres, dominés des milliers de graines avec une aigrette, comme chez les pissenlits. L'épave est disque (les pétales portant les fleurs mâles sont distincts des pétales portant les fleurs femelles, sans importante variation morphologique entre ces pétales). Ces graines sont dispersées au gré des vents à plusieurs kilomètres à la fois, et forment de véritables nuages en automne. Elles germent en une à deux semaines et peuvent rester jusqu'à cinq ans en dormance. Du fait de ces caractéristiques, la reproduction sexuée de *Séneçon en arbre* est très efficace et constitue son mode de multiplication principal.

À l'inverse de nombreuses plantes invasives, la multiplication végétative n'est également efficace qu'à l'échelle de poche, bornant à partir d'un mètre carré de racines et de rhizomes (important).

Le Séneçon en arbre se propage depuis les milieux où il a été planté pour des raisons horticoles, le long des routes et sites d'actes pour coloniser les friches agricoles et industrielles et finalement invader en milieu naturel. On l'y retrouve en prairies et habitats ouverts, mais surtout en zones humides. Il peut également être transporté sur le littoral jusqu'à l'épave sans difficulté la salinité du substrat. L'introduction du Séneçon en arbre est facilitée par le surpâturage et le drainage de ces zones humides.

Le Séneçon en arbre est originaire d'Amérique du Nord où il peuple les zones côtières du Maine (Chapman et Collins, 2004). Il a été introduit à la fin du XVIII^e siècle en France pour son intérêt comme arbuste d'ornement. Il est très résilient, résistant au sel, au froid et à la sécheresse. Cette espèce a été aperçue pour la première fois dans les milieux naturels en mai 1981 sur la commune de Cricot (44) (Dabir, 2004). Les populations se sont ensuite étendues sur l'ensemble de la côte atlantique française. Ce Séneçon colonise à présent l'ensemble des zones humides arborescentes de la mer de la Bretagne, en particulier dans le Morbihan mais aussi dans le Finistère et dans certains milieux adjacents des zones où il est planté, notamment les parcs (par exemple, en presqu'île de Crozon). Il est gé-



L'ail à tige triquetre en fleur



Le Séneçon en arbre, près de Lorient



La répartition géographique de l'ail à tige triquetre



La répartition géographique du Séneçon en arbre

chère (Ricaud, 2004). En Bretagne, le Séneçon est présent aujourd'hui sur l'ensemble de la région ; il est classé « nuisible » dans les quatre départements. Le Séneçon en arbre est le plus répandu des espèces les plus problématiques d'Europe selon DANIEL (2004).

4.1 Le Rat laveur

Procyon lotor (Linné, 1758)

Le Rat laveur, de la famille des Mustélidés, est un carnivore qui grimpe facilement aux arbres. De 2 à 3 kg et d'une longueur jusqu'à 50 cm, queue



Le Rat laveur



La répartition géographique du Rat laveur

graphiques d'espèces à densité, des observations et des captures occasionnelles de ratons laveurs sont rapportées dans plusieurs régions de la Bretagne. Ce carnivore nocturne chasse de nombreuses espèces dont des oiseaux au nid et des amphibiens. Il est l'objet d'une régulation par des Bredas pour protéger la reproduction de la Grande Oielette Océanale. C'est un vecteur important de la rage et d'autres pathogènes pour l'Homme et les animaux (Vassant, 2007). En France, le Rat laveur figure sur les listes des espèces susceptibles d'être classées nuisibles et gênées.

En Bretagne, entre 2000 et 2003, il a été capturé et formellement identifié à l'échelle de l'occupation des territoires de Bretagne dans le Morbihan (Légar, 2003). Ceci est un fait remarquable par rapport à des données administratives d'ailleurs que, pour la plupart de ces espèces, il s'agit d'espèces invasives introduites par des particuliers. Ceci signifie, d'une part, une fréquence inattendue de la détection de l'espèce par des particuliers et d'autre part, le risque occasionnel par ce type de détection. Du fait de sa grande diversité, cette espèce nécessite une attention particulière et même s'il n'est pas encore rapporté comme reproduisant dans notre région il ne pourrait constituer une menace. Ce rat est classé « nuisible » dans le Morbihan, les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. Il fait parti des six espèces invasives les plus problématiques d'Europe selon DANIEL (2004).



La répartition géographique du Rat laveur

4.2 Le Rat musqué

Ondatra zibethicus (Linné, 1758)

Le Rat musqué, de la famille des Muridés, mesure de 30 à 40 cm de long et pèse jusqu'à 1 kg. Il est très commun dans les zones humides, en particulier dans les zones de marais et de prairies humides. Il est classé « nuisible » dans le Morbihan, les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. Il fait parti des six espèces invasives les plus problématiques d'Europe selon DANIEL (2004).

Le Rat musqué est originaire d'Amérique du Nord où il peuple les zones côtières du Maine (Chapman et Collins, 2004). Il a été introduit à la fin du XVIII^e siècle en France pour son intérêt comme arbuste d'ornement. Il est très résilient, résistant au sel, au froid et à la sécheresse. Cette espèce a été aperçue pour la première fois dans les milieux naturels en mai 1981 sur la commune de Cricot (44) (Dabir, 2004). Les populations se sont ensuite étendues sur l'ensemble de la côte atlantique française. Ce Rat musqué colonise à présent l'ensemble des zones humides arborescentes de la mer de la Bretagne, en particulier dans le Morbihan mais aussi dans le Finistère et dans certains milieux adjacents des zones où il est planté, notamment les parcs (par exemple, en presqu'île de Crozon). Il est gé-



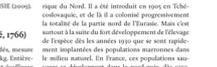
Le Rat musqué est présent sur l'ensemble des départements



La répartition géographique du Rat musqué



La répartition géographique du Rat laveur



La répartition géographique du Séneçon en arbre

Dans la même collection

